



La biographie en Histoire :
l'exemple de l'Émir Abdelkader
(1808-1883)

Les enjeux de la biographie en histoire

- 1- S'intéresser à UN individu
- 2- Retracer la vie d'un personnage de sa naissance à sa mort.
- 3- Replacer le personnage dans son contexte historique.
- 4- Observer comment le personnage est un élément moteur de l'histoire.
- 5- Cibler les moments clés de son histoire.
- 6- Etudier l'impact de la vie de l'homme sur son entourage.
- 7- Regarder comment sa figure a été traitée après sa mort (mémoire, réutilisation politique, symbolique...).

Qui est l'émir Abdelkader ?

Deux exemples : le plus simple... Mais une information à vérifier. Pourquoi ?

WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

Accueil
Portails thématiques
Article au hasard
Contact

Contribuer

Débuter sur
Wikipédia

Aide

Communauté

Modifications
récentes

Faire un don

Imprimer / exporter

Créer un livre

Télécharger comme
PDF

Version imprimable

Outils

Pages liées

Suivi des pages liées

Importer un fichier

Pages spéciales

Adresse de cette
version

Information sur la
page

Élément sur Wikidata

Citer cette page

Autres langues



العربية

Abd el-Kader

العربية Cette page contient des caractères arabes. En cas de problème, consultez Aide:Unicode ou testez votre navigateur.

Pour les articles homonymes, voir Emir Abdelkader (homonymie).

Abd el-Kader ben Muhieddine (arabe : عبد القادر بن محي الدين), plus connu comme l'**émir Abdelkader**, né probablement le 6 septembre 1808 à El Guettana (dans l'actuelle wilaya de Mascara en Algérie) et mort le 26 mai 1883 à Damas (Syrie), est un homme politique et un chef militaire algérien. Il résiste durant quinze ans (1832-1847) au corps expéditionnaire des troupes d'Afrique lors de la conquête de l'Algérie par la France. Il est également un écrivain, poète, philosophe et théologien soufi.

Il est considéré, en Algérie, comme étant à l'origine de l'État algérien moderne^{Note 1,3} et le symbole de la résistance algérienne contre le colonialisme et l'oppression française⁴. En France, il était considéré comme l'« ami des Français^{Note 2} » et également comme le « Jugurtha moderne »⁵.

Il est grand-croix de la Légion d'honneur et titulaire de l'ordre de Pie IX³.

Sommaire [masquer]

- Origines et éducation
- Voyages
- La colonisation française
- Emir
- L'œuvre de l'émir Abd el-Kader
- Traité avec les Français
- Révoltes contre Abd el-Kader
 - Le traité de la Tafna
 - Reprise de la guerre de libération contre la France
- Gouvernement du maréchal Bugeaud
- La défaite
- Prisonnier en France
- La libération et l'exil à Damas

Abd el-Kader

عبد القادر



Portrait d'Abd el-Kader par Jean-Baptiste-Ange Tissier, 1852, musée de Versailles.

Nom de naissance	Abd el-Kader ben Muhieddine
Alias	Émir Abd el-Kader, commandeur des croyants (<i>Emir el-Moumenin</i>)
Naissance	6 septembre 1808 El Guettana, Algérie

• Une information a priori plus fiable car issue d'une encyclopédie

Navigation: Dictionnaires de français | Dictionnaires bilingues | Encyclopédie | Forums | Cuisine | Archives | Applications mobiles

LAROUSSE

Rechercher...

J'aime 102 +1 0 Share 17

Abd el-Kader

en arabe 'Abd al-qādir ibn muḥyī al-dīn



Émir arabe (près de Mascara [aujourd'hui Mouaskar] 1808-Damas 1883).

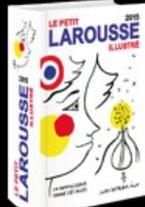
L'émir Abd el-Kader, créateur d'un véritable État algérien, indépendant des Turcs, est aujourd'hui considéré par l'Algérie indépendante comme l'un de ses grands hommes. Mais la noblesse de son attitude après sa capture, la protection très efficace qu'il apporta aux chrétiens de Damas à la fin de sa vie lui valurent aussi un très grand prestige chez ses anciens adversaires.



Abd el-Kader vers 1835

1. Les années d'enfance et d'initiation

Sa famille, originaire du [Rif](#), s'était établie dans la région de Mascara, où son père, Mohieddine, était devenu, au début du XIX^e siècle, le chef spirituel d'une communauté qui manifestait son hostilité à la domination turque.



Découvrez la 110^e édition du Petit Larousse dans toutes les librairies.

Une couverture et des lettrines créées par **Jean-Charles de Castelbajac**

PLAN

ABD EL-KADER

1. Les années d'enfance et d'initiation
2. La lutte contre les Français
 - 2.1. De la proclamation de la guerre sainte au traité de Tafna (mai 1837)
 - 2.2. La reprise des hostilités et la défaite
3. La reconnaissance de ses anciens adversaires

- **La meilleure source reste la biographie écrite (ouvrage):**
 - **Ouvrage sérieux réalisé par un historien qui maîtrise sa discipline**
 - **Sources sûres (documents d'archives d'époque)**
 - **Informations concrètes, détaillées et bien agencées**

Vous constatez dès lors que la biographie prend plusieurs formes : très courte ou très longue, mais surtout fiable ou critiquable selon le support (site internet d'amateur ou ouvrage d'universitaire solide).



Retraçons le parcours de l'émir Abdelkader.



- Quel plan pourrions-nous suivre ?

I) Naissance et enfance

II) Résistance à la colonisation française en Algérie

III) Exil en France, en Turquie puis en Syrie

IV) Décès de l'émir Abdelkader et utilisation de la figure de l'émir Abdelkader



L'émir Abdelkader est né en mai 1807 à Oued el Hamma, un village situé a proximité de Mascara dans l'ouest algérien. Il est le quatrième fils de Muhyedin, chef des tribus de la région et de l'ordre soufi Qadiri.

Dès son enfance, il est immergé dans le patrimoine intellectuel et familial à « La Guetna » : « *C'est une sorte de vaste établissement qui prodiguait un enseignement à tous les degrés, pour toute les disciplines de l'époque : étude et commentaire du *Coran*, théologie, histoire, droit...* ». En 1822, Abdelkader reçoit l'éducation du *cadi** et précepteur de la ville d'Arzew lui permettant ainsi d'approfondir ses connaissances en droit et en sciences religieuses. Abdelkader reçoit dès lors une éducation très solide, à ce titre Charles-Henry Churchill nous dit : « Les oeuvres de Platon, Pythagore et d'Aristote, les traités des plus fameux auteurs de l'ère des Califes [...] étaient étudiés avec ferveur par le jeune Abd el-Kader. *Sa bibliothèque se développait sans cesse.* ». [...] Abdelkader, qui n'est pas encore émir, apprend à manier les armes, à se battre au corps à corps, et surtout à être un bon cavalier, « comme homme à cheval il était sans égal ». Des compétences indispensables pour un fils de cheikh* d'une zaouia*, cependant il n'était pas destiné à prendre les rennes de celle-ci. C'est à l'âge de vingt ans, qu'il s'engage à son tour dans la formation et la transmission du savoir en devenant enseignant en sciences islamiques.

Mehdi Benchabane, *L'Emir Abdelkader face à la conquête française de l'Algérie (1832-1847)*, Paris, Edilivre, 2014.

II) Résistance à la colonisation française



Document 2 : Combat d'Oued el Alleug, le 31 décembre 1839 © musée de l'Armée (Dist. RMN-Grand Palais)

Document 1 : « Les habitants des régions de Mascara, des deux Ghéris, celui de l'est et celui de l'ouest, leurs voisins et alliés, les Beni Sokran, les Beni Abbas, les Yacoubia, les Beni Amer et les Beni Mahajer et d'autres encore non dénommés sont unanimement convenus de me confier l'autorité suprême de notre pays; en s'engageant à me suivre dans la victoire comme dans la défaite, dans l'adversité comme dans la prospérité et à consacrer leur personne, leurs fils et leurs biens à une cause qui est grande et juste.

conséquence, et bien que je m'en sois énergiquement défendu, j'ai accepté d'assumer cette lourde tâche, dans l'espoir de pouvoir être le moyen d'unir la communauté des musulmans, d'éteindre leurs querelles intestines et d'apporter une sécurité générale à tous les habitants de ce pays, de mettre fin à tous les actes illégaux perpétrés par les fauteurs de désordre contre les honnêtes gens, de refouler et de battre l'ennemi qui envahit notre territoire dans le dessein de nous imposer son joug »

*Déclaration d'investiture d'Abdelkader
21 novembre 1832 Bruno Etienne,
Abdelkader, Paris, Hachette, 1994.*

III) Exil en France, en Turquie puis en Syrie



Abdelkader représenté lors de sa détention au château d'Amboise en 1852, peinture d'Ange Tissier, 1853. Musée du Château de Versailles. Extrait de Bruno Etienne et François Pouillon, *Abd el-Kader le magnanime*, Paris, Gallimard, 2003, p. 54.

Document 1 : C'est en captivité, dans un contexte douloureux, que l'émir va mûrir son rapport à l'autre. Cette découverte de l'autre est d'ailleurs un phénomène en miroir ; au sein de sa prison, l'émir Abdel-Kader, qui est un fin observateur, découvre les Français, leur manière d'être, de penser et de croire. Et ces derniers découvrent l'Islam sous un jour nouveau à travers l'un de ses plus prestigieux représentants. C'est précisément à Pau que cette dimension d'homme de dialogue ouvert aux différences religieuses et culturelles, va se révéler pleinement. Dans les rapports destinés à sa hiérarchie, le capitaine et interprète Estève Boissonnet, missionné auprès des prisonniers algériens, apporte des détails instructifs sur la vie au château et notamment sur les visiteurs et la teneur des échanges qui ont animés la vie des captifs algériens. Nous savons, grâce à un de ces rapports daté du 10 mai 1848, que l'émir a reçu dès la première semaine au château Henri IV la visite de religieux chrétiens au sujet desquels l'officier écrit: « Il a parfaitement accueilli le clergé et même jusqu'aux dévotes qui voulaient lui donner des images bénites.[...]». [...] L'auteur poursuit à propos de la tolérance de l'émir : « Ce musulman, qui s'élève au-dessus des préjugés de sa race en faisant servir du vin chez lui, en discutant religion et en parlant avec respect du christianisme, n'en est pas moins le strict et fidèle observateur des pratiques du Koran. [...]». Son ouverture d'esprit, son érudition et son caractère affable expliquent en partie la fascination qu'il a exercée sur des visiteurs.

Ahmed Bouyederne, « L'Emir Abdelkader à Pau », in *Studia Islamica*, 2011, pp. 125-154

IV) Décès de l'émir et utilisation de son image



Document 1 : Durant les dernières années de sa vie, il poursuit la rédaction d'écrits mystiques inspirés du soufisme. Dans ses méditations regroupées dans le Livre des haltes – Kitab al – mawâqif - et ses poèmes métaphysiques, on retrouve les thèmes chers à Ibn Arabî : l'unité divine et le rattachement amoureux, du pur amour et de l'adoration parfaite comme expression de l'Amour in Divinis. Comme le note Geneviève Simon-Khedis dans sa biographie de l'Emir.

Le 25 mai 1883, Abdel el-Kader, après vingt-cinq jours de maladie s'éteint dans sa résidence de Doumar, située à quatre kilomètres à l'est de Damas. Il sera inhumé à côté de son maître spirituel, Ibn Arabi.[Son corps est rapatrié en Algérie au cours de l'année 1966]

Benjamin Stora, Conférence Musée du Quai Branly Avril 2011, univ-paris13.fr, blog de l'auteur.

Document 2 : Première page du journal *L'Algerie Libre* en 1950 pour la célébration du 13e anniversaire du Parti du peuple algérien.

Complétez ce tableau avec les éléments trouvés dans les documents proposés

Objectifs d'une biographie historique

Exemples observés à partir de l'émir Abdelkader

1- Montrer le caractère exceptionnel d'un homme

- **Emir Abdelkader : résistance armée anticoloniale, symbole d'humanisme, figure nationale d'un Etat.**

2- Une vie considérée comme particulière dans l'histoire.

- **Personnage qui s'inscrit dans le contexte colonial et dans les relations franco-algériennes.**

3- Comprendre dans un homme, le bouleversement de toute une société.

- **L'Algérie devient une colonie française (130 ans d'histoire commune)**

4- Utiliser la biographie en lien avec l'héritage

- **Figure de réconciliation entre la France et l'Algérie**

[CETTE COLONNE EST VIDE POUR LES ELEVES, ILS DOIVENT RETROUVER LES ELEMENTS CI-DESSUS]